

plus à Suzanne, jamais, entendez-le bien. Dites-le-lui de ma part. Je le veux. Et, ajouta-t-il avec une sorte d'effort... Suzanne aurait-elle été disposée à accueillir cette demande?

— Elle ne m'en a parlé qu'en confession; je ne sais rien.

— C'est bien. Adieu, monsieur l'abbé.

Aimery sortit brusquement. En traversant la cour, il rencontra le bonhomme Arnaud, qui l'arrêta tout naïvement en lui disant:

— J'espère que monsieur le comte a fait bonne chasse. Mais je l'attendais avec impatience pour lui demander s'il faut faire conduire à l'hospice ou à la prison de Rouen cette vieille sorcière qu'on a arrêtée ce matin au moment où elle jetait un sort à nos vaches...

— Vous m'ennuyez! s'écria Aimery. Était-il besoin de m'attendre pour cela? Vous savez bien ce qu'il convient de faire. Au diable la vieille folle et les imbéciles qui la croient sorcière!

Arnaud resta stupéfait. Jamais il n'avait entendu son jeune seigneur parler ainsi.

— Elle l'a ensorcelé, pour sûr, l'infemale créature. Elle me le paiera, dit-il.

Et, après avoir bu un verre de cidre afin de se remettre de son émotion, il alla donner les ordres nécessaires pour que la sorcière fût conduite dès le lendemain à Rouen et remise aux mains de la justice.

JULIE LAVERGNE.

(A suivre).



AVIS

Le Canada ecclésiastique pour 1907 est en préparation. Nous demandons à ceux qui auraient quelque chose à faire corriger de vouloir bien nous en prévenir le plus tôt possible.